

Chaque fois que je lis dans C.P.E. "Poèmes pour tous", rubrique que j'aime beaucoup, je trouve dommage qu'il n'y ait pas une rubrique similaire traitant DES CHANSONS OU DES MUSIQUES AYANT REPRESENTÉ, ELLES AUSSI, DES MOMENTS FORTS DANS LA VIE D'UNE CLASSE.

Patricia GENDRE
Wasserbourg (Haut-Rhin)

dans ma classe
4 CHANSONS ont jalonné l'année
 apportant
 émotion et plaisir communs

En voici l'histoire.

Nous avons cette année-là, c'était en 1989-1990, des correspondants bretons. La Bretagne est une région que j'aime beaucoup, au point d'y passer toutes mes vacances depuis plus de 15 ans, et que je connais bien.

J'ai donc proposé aux enfants de vivre l'année et le programme à travers un "filtre" breton, aussi bien en histoire, géographie, poésie, textes que musique et chant. Ce fut d'ailleurs très intéressant, en particulier en histoire, avec la relativité des points de vue: bataille des Vénètes que Jules César décrit comme une victoire évidente alors qu'il a bien failli perdre, Anne de Bretagne allant à la France le coeur meurtri, Du Guesclin traître breton et héros français, etc... Une année de découvertes!

En musique nous avons écouté des oeuvres très variées, bretonnes mais aussi irlandaises, écossaises, de différents styles, du folk traditionnel aux musiques plus métissées. Et nous avons beaucoup chanté: chants traditionnels, chants d'auteurs bretons, chants de marins d'origine plus vaste mais dans la même lignée.

Après la première rencontre avec les correspondants, en mars, nous, enseignants et enfants, nous avons choisi un répertoire commun, ce qui a certainement beaucoup joué dans la cohésion des deux classes: en nous retrouvant en mai, nous chantions ensemble pendant les longs déplacements en bus, et c'était très chouette!

Voici les 4 chansons qui ont le plus parlé aux enfants cette année-là, ainsi que les circonstances entourant leur approche.

A la rentrée nous avons commencé par "Santiano". Tout le monde en connaît les paroles, je pense. Depuis tant d'années, cette chanson marche toujours aussi fort! J'ai fait écouter aux enfants la version Hugues Auffray, bien sûr, mais aussi la version en anglais du groupe Retour, un groupe normand spécialisé dans le chant de marins. L'harmonisation en est fort différente, avec une alternance de soliste et de chœurs. Par les miracles de la traduction, "Santiano" devient "Santy-Anna", ce qui paraît plus vraisemblable, et "nous irons jusqu'à San-Francisco" "alaing the plains of Mexico", ce qui est déjà plus étonnant!

J'aime bien commencer une année par un chant très connu. Je pense que ça crée une sorte de pont entre les générations ("Ma maman a aussi appris ça quand elle était petite"), et puis ça rassure les parents...

Après plusieurs autres chants très dynamiques ("Pendibidu", "Le corsaire le Grand Coureur",...), aux environs de Noël, j'ai proposé aux enfants "Nous étions trois marins de Groix". J'avais beaucoup hésité avant, les paroles étant très datées historiquement et religieusement. Mais j'y trouvais "quelque chose". Alors j'ai mijoté sur ma guitare un accompagnement pas trop mou, qui empêche le chant de virer à l'air d'enterrement, et je l'ai proposé aux enfants avec un ou deux autres. A la première audition, il a séduit environ un tiers des enfants. Nous en avons donc d'abord appris un autre, je ne sais plus lequel, puis lors d'une deuxième présentation, presque tous les enfants voulaient l'apprendre. (Je procède souvent de cette façon: je présente deux-trois chants, on choisit celui qui a plu le plus. Si je tiens vraiment à un chant, je le présente une deuxième fois un peu plus tard. S'il n'a toujours pas de succès, je classe!)

En voici les paroles:

- 1/ Nous étions 3 marins de Groix
Ah - a - a - a - ah
Embarqués sur le Saint François
Ah - a - a - a - ah

Refrain: Il vente, il vente
C'est l'appel de la mer
Qui nous tourmente

- 2/ Le mousse est allé prendre un ris
Ah ...
Un paquet de mer l'aura pris
Ah ...
- 3/ On n'a retrouvé que son chapeau
Ah ...
Son garde-pipe et son couteau
Ah ...
- 4/ Sa pauv'maman s'en est allée
Ah ...
Prier à Sainte Anne d'Auray
Ah ...
- 5/ Sainte Anne rendez-moi mon garçon
Ah ...
Il était jeune, il était blond
Ah ...
- 6/ Et Sainte-Anne lui répondit
Ah ...
Tu le r'verras en Paradis
Ah ...

Le côté religieux n'a pas posé de problèmes. Wasserbourg est un village très catho., et le chant a peut-être rassuré des parents sur le salut de mon âme!

Je craignais beaucoup les "Ah - a - a - a - ah". Il aurait été facile de tourner cela en ridicule. Mais à chaque fois, la magie du chant a opéré, y compris en public devant

parents, amis, correspondants etc... A chaque fois, après les deux premiers "Ah-a-a-ah" tournés à la rigolade, bouches grandes ouvertes, grimaces..., le groupe décollait, porté par la chanson, et je n'avais plus devant moi que des visages graves, des yeux perdus dans les lointains: notre classe alsacienne disparaissait, face à la mer immense et grise, sur laquelle quelques menus objets restent les seules traces d'un enfant. Ce rêve commun, cette classe qui planait, en étaient même presque effrayants... J'en avais le frisson parfois.

La chanson a été la préférée de plusieurs enfants parmi la vingtaine de chants de l'année.

La troisième chanson-phare nous a été apportée par les correspondants en mars. Il s'agit de "L'Hirondelle" de Gilles Servat. Chantée en chœur de façon très tonique, pendant les trajets de bus vers le Haut-Koenigsbourg ou l'Ecomusée de Haute-Alsace à Ungersheim la chanson fut très vite apprise par mes élèves. Malheureusement, pour vous lecteur, le rythme très martelé et la sonorité des syllabes ne sont pas perceptibles en lisant les paroles. Il faut écouter le disque!

1/ Les corbeaux et les sansonnets
par bandes passent dans le ciel
dans l'air neigeux par dessus genêts
et s'abattent dru comme grêle
sur les labours de ce pays
mon beau pays par l'hiver soumis.

Refrain: Quand reverrons-nous l'hirondelle
Noire et blanche, noire et blanche
Quand reverrons-nous l'hirondelle
Blanche au ventre et noire aux ailes

2/ Sur la campagne démembrée
que le vent transit toute entière
en place des talus arrachés
poussent les arbres des cimetières
plantés tout noirs sur le pays
mon beau pays par l'hiver soumis

3/ Les arbres dressent branches nues
vers les cieux gris silencieux
tendent leurs branches nues vers les nues
tandis que des loups orgueilleux
hurlent partout sur le pays
mon beau pays par l'hiver soumis

4/ Les gens immobiles se taisent
la langue engourdie dans la bouche
serrés autour de l'âtre où la braise
rougeoit comme des tas de souches
qu'on voit fumer sur le pays
mon beau pays par l'hiver soumis

5/ reprise du 1/

Je ne sais pas ce qui a plu aux enfants dans ce chant. Peut-être la saison a-t-elle joué? Nous l'avons appris fin mars, début avril quand le printemps n'en finit pas de se faire attendre.

Il y a bien sûr une signification symbolique dans les paroles du chant, signification bien soulignée par le rythme de chant de marche, chant de guerre: le drapeau breton est fait de bandes "noires et blanches, noires et blanches"... et il n'est pas compliqué de retrouver "l'impérialisme parisien" derrière les "loups orgueilleux (qui) hurlent sur le pays". Je n'en ai pas parlé à mes élèves. Je ne sais pas si le collègue breton en avait parlé aux siens, ou si ses élèves l'ont compris d'eux-mêmes. En tant que tel, le chant a été repris, chanté, au point que les enfants des autres classes ar-

rivaient le matin en chantant "L'hirondelle" dans la cour de l'école.

A partir de "L'hirondelle", nous avons donc chanté ensemble de nombreux chants populaires: "Si je vais à l'arbre", "Les filles des Forges", "Pelot d'Hennebont", "Dans dix ans je m'en irai", etc...

Mais le quatrième et dernier chant-phare a été appris dans ma classe à notre retour de Bretagne fin mai-début juin.

Les enfants avaient découvert énormément de choses là-bas. Pour beaucoup d'entre eux, c'était la première découverte de la mer, du littoral, de la faune marine. Cet éblouissement, ils l'ont exprimé dans de nombreux poèmes sur la mer, les "grands oiseaux blancs", le chalutier qui nous avait emmenés... Ils ont aussi exprimé ainsi leurs sentiments parfois très forts pour leurs correspondants.

Et moi, je leur ai appris "La mouette"

1/ Au loin on voit tourner la mouette
petit point noir dans le ciel bleu
Nul ne sait qu'elle guette
son amoureux

Refrain: Vole mon coeur vole () bis
la mouette me l'a pris ()

2/ En mer qui a l'idée étrange
d'être amoureux d'un oiseau blanc
Si ce n'est pas un ange
c'est un enfant

3/ Garçon quand tu dormais à Sète
au grand soleil sur tes filets
Elle a pris ta navette
et a filé

4/ Maintenant c'est bien fini la pêche
tu as des trous dans ton chalut
Quand la nuit se fait fraîche
tu ne ris plus

Et c'est pendant les cinq dernières minutes de classe, le 30 juin, que se passa le moment le plus intense vécu à travers nos chants.

Par le Regroupement Pédagogique Intercommunal nouvellement créé, je quittais cette année-là 23 élèves sur 29. Dans notre classe vidée de tous ses dessins, restait seulement, arrivée deux jours avant, une mouette en contreplaqué dont les ailes battent lorsqu'on tire sur un poids. "La mouette" fut le dernier chant appris, le dernier chanté alors que nous attendions, tables et sacs rangés, le moment de décoller pour les vacances. Et pendant ce dernier chant, Frédéric, qui toute l'année avait été le plus embêtant, lui qui avait appris lentement, douloureusement, à exister dans la classe autrement qu'en dérangeant, en se battant, s'est levé et a mis en mouvement la mouette des correspondants... La cloche de l'église a sonné... mais nous avons terminé le chant, regardé la mouette qui battait lentement des ailes... et nous sommes sortis calmement trois minutes après...

Patricia GENDRE



dessin extrait du journal scolaire "LA RIBAMBELLE" (école d'Avolsheim, 67)